

## Notes sur Ga-gon, toponyme et phytonyme

Thomas Kerihuel

Jeudi 8 octobre 2026, 18h-19h30, Zoom : <https://shorturl.at/OHyOZ>



Cucumis sativus, © Thomas Kerihuel

Cucurbitacée ou navet, territoire nordique ou royaume occidental, mais également nom d'un disciple du bouddha Śākyamuni, ou encore un terme désignant le plomb (ou l'étain ?), le tibétain “*ga-gon*” porte de multiples significations.

Ga-gon semble être un toponyme – peut-être situé dans la région de Dunhuang – dans le plus ancien document le mentionnant, le manuscrit de Dunhuang PT 1118. Quelques chroniques historiques plus tardives, d'auteurs bouddhistes ou *bon-po*, incluent Ga-gon parmi les conquêtes au nord réalisées à l'époque du *btsan-po* Khri 'Dus-srong (685-704), ou au début du règne de Khri Srong-lde-btsan (756-797). D'autres textes à caractère plus mythologique, issus de la tradition *bon*, évoquent plutôt un royaume situé à l'Ouest, au s'Tag-gzig, ou peut-être au Zhang-zhung.

Ga-gon en tant que phytonyme apparaît dans notre documentation dès l'époque de la *Mahāyutpatti* (début IX<sup>e</sup> siècle). Les lexiques sanskrit-tibétain et les dictionnaires (unilingues et bilingues) permettent en partie de suivre l'évolution du sens : d'abord une cucurbitacée (concombre, melon, ou coloquinte), puis une variété de navet (*nyung-ma*). L'examen des textes, traduits du sanskrit ou produits en tibétain et traitant le plus souvent de médecine ou de discipline monastique, révèle comment l'usage parallèle des deux significations (avec de possibles variations dialectales) est susceptible d'entraîner des divergences d'interprétation chez les commentateurs.

Le phytonyme *ga-gon* semble par ailleurs cognat de mots désignant généralement le melon – ou parfois d'autres cucurbitacées – dans plusieurs langues modernes ou médiévales, de Haute Asie et d'Asie Centrale. Un bref aperçu sur la diffusion et l'histoire de cette plante dans la région, permet de réévaluer, réinterpréter peut-être, certaines occurrences de *ga-gon* dans les textes tibétains, et d'interroger le lien entre le phytonyme et le toponyme.

**Thomas Kerihuel**, diplômé de l'Inalco, est un chercheur indépendant. Il s'intéresse principalement à l'histoire des élites impériales tibétaines (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle) à travers une approche biographique et prosopographique.